



*Esthétiques processuelles. Penser les subjectivations contemporaines – entre médium, simulacre et dispositif – avec Pierre Klossowski*

Cette thèse s'articule selon un double mouvement. Elle consiste premièrement en un travail de génétique textuelle appliqué aux manuscrits inédits de Pierre Klossowski rattachés à *La monnaie vivante* (1970), analyse qui est accompagnée d'une contextualisation théorique et historique. Il s'agit, sur la base de matériaux inédits, d'enrichir et de complexifier la situation de la pensée de Klossowski vis-à-vis de ses contemporains, et cela notamment dans la perspective d'une économie générale de la subjectivation pouvant être mise en dialogue avec les œuvres de Georges Bataille, de Walter Benjamin, de Günther Anders, de Gilles Deleuze, de Michel Foucault, ou encore de Gilbert Simondon. En outre, la pensée transversale de Klossowski et ses activités multiples, le placent sur un point stratégique au regard des relations entre la pensée allemande et la pensée française du XX<sup>ème</sup> siècle. Traducteur de Walter Benjamin, de Ludwig Wittgenstein, de Friedrich Nietzsche et de Martin Heidegger, de Max Scheler ou encore de Johann Georg Hamann, parmi d'autres, Klossowski exerça en parallèlement une influence considérable sur ses contemporains que furent Foucault et Deleuze. La contextualisation que nous effectuons tient plus largement compte de la relation entre le champ théorique français du structuralisme, et celui, étatsunien, de la cybernétique, comme deux approches interdisciplinaires aux relations par ailleurs notoires, qui entrent dans la généalogie de la pensée allemande des médias.

Dans un deuxième temps, cette recherche consiste à adapter et à traduire le propos théorique de Klossowski dans sa dimension interdisciplinaire, en vue de son implantation dans des discussions contemporaines au sein de la pensée des médias. En ce sens, il est question d'aborder les relations entre l'économie des affects élaborée par Klossowski, en tant qu'elle esquisse une esthétique processuelle ou générale articulant des processus de subjectivation applicables à un contexte informatisé, et les transformations récentes de la pensée des médias : écotechnie et pensée relationnelle, archéologie des médias, analyse des techniques culturelles. C'est en effet dans la mesure où elle aborde des processus de subjectivation du point de vue de la matérialité des dispositifs industriels et pulsionnels, que l'économie générale de Klossowski trouve des résonances dans les différentes zones de la pensée des médias qui ont, depuis peu, abordé les dimensions environnementales, anthropologiques et matérialistes de l'usage des médias. Finalement, une telle démarche vise une actualisation théorique, afin de permettre une analyse inédite de productions de subjectivité inscrites dans différents dispositifs informatisés. En cela, notre analyse mobilise et explore des relations généalogiques et théoriques entre trois contextes, pour observer la richesse et la complexité des derniers développements de la pensée des médias en Allemagne au prisme de son ancrage international et d'un dialogue franco-allemand particulier.

Cette recherche de doctorat porte donc sur l'actualisation d'un ensemble de concepts et de notions issus de l'œuvre théorique de Pierre Klossowski. De nombreux aspects de cette œuvre cryptique ont considérablement touché et orienté des auteurs proches de Klossowski et bien plus visibles et influents que lui tels que Foucault et Deleuze. Cette actualisation passe par donc par un tissu conceptuel emblématique d'une attitude théorique qui a aujourd'hui une descendance considérable. Avec comme objets d'analyse, et d'application, des dispositifs contemporains et en particulier des nouveaux médias, cette actualisation passe par les théories des médias

contemporaines. À travers une traduction théorique, l'enjeu de ce travail est de faire dialoguer Klossowski avec les champs des études médiées en Allemagne, de la philosophie des techniques, pour finalement adopter la perspective d'une esthétique des médias. Cette dynamique franco-allemande est observable dans de nombreuses questions théoriques. Il est notable, par exemple, que la théorie allemande des médias a considérablement pris en compte lesdits postmodernes français, et leur héritage plus récent. Ces passages outre-Rhin nous incitent à faire dialoguer plus largement deux champs intellectuels qui ne sont pas toujours au fait de leurs développements respectifs. Dans ces perspectives transversales, un niveau supplémentaire de relations est observable. Il s'agit de la réception, constitutive des champs intellectuels français et allemand, de la cybernétique états-unienne et des théories de l'information.

Les travaux de Wiener et Shannon, ainsi que les recherches agrégées autour des conférences Macy, ont connu divers points de contact avec lesdits structuralisme et post-structuralisme et avec la théorie allemande des médias. L'enjeu final est d'agencer un cadre conceptuel propice à une traduction actualisante d'une œuvre influente et sous-estimée, et partagée entre la culture française et la culture allemande. Cette actualisation, outre les données historiques évoquées plus haut, a pour objets différents dispositifs contemporains rapportés aux nouveaux médias, et tend de ce fait vers une esthétique que nous appelons processuelle. Processuelle, cette esthétique le devient pour tenir compte à la fois des dynamiques à l'œuvre dans les régimes actuels de production-consommation de simulacres, et du processeur comme substrat matériel des média informatisés. À une dimension psychologique et sociale s'associe donc un facteur média-technique ou techno-environmental. Les nombreux et épars développements de Klossowski sur la notion de simulacre se lient à une réflexion sur des formes de subjectivation, qui dans cette œuvre font autant appel à des données issues de la psychologie qu'à des considérations d'ordre socio-économique. Notre corpus comporte également un caractère inédit en cela que l'édition de *La monnaie vivante* a impliqué une radicale sélection, laissant de côté de feuillets inédits qui aujourd'hui amplifient et complexifient l'œuvre théorique de Klossowski. Il y a donc lieu de connecter ce qui peut être appelé la pensée klossowskienne sur un champ de réflexion contemporain, prenant pour objet les dispositifs et régimes de production de subjectivité, et cela dans la perspective d'une esthétique des médias. En dernière instance, celle-ci permet de jeter une lumière neuve et inédite sur différents aspects des relations entre pensée française et pensée allemande.

Par les généalogies inédites qu'elle explore, et grâce au nombreux ponts qu'elle dresse entre différentes aires culturelles, linguistiques et théoriques, cette thèse offre des extensions futures au sein de l'archéologie des médias, et des Science and Technology Studies, cela en mobilisant et nourrissant des relations précises entre la pensée allemande et la pensée française. En outre, les développements contemporains de l'analyse des techniques culturelles en Allemagne, au sein des posthumanités et de leurs extensions théoriques, gagnent grâce à Klossowski un interlocuteur supplémentaire, lequel représente un position originale au sein de débats contemporains héritiers de l'anthropologie philosophique. Autrement dit, aborder avec Klossowski l'archéologie des dispositifs technologiques de subjectivation, permet des développements théoriques nécessaires à la pensée contemporaine. La richesse de ce dialogue franco-allemand ouvre des voies d'analyse contemporaine, capables d'enrichir notre compréhension des processus de subjectivation informatisés, et plus globalement des enjeux liés aux technologies de soi et aux sociétés de l'information, qu'il s'agisse de production de données ou de contrôle des comportements. De telles ouvertures sont précisément permises par une amplification de l'archéologie des médias telle qu'elle a émergé en Allemagne, au prisme d'apports théoriques offerts par Klossowski.